Messe du mercredi 4 mars 2020

Mercredi de la 1^{ère} semaine de carême

→ Le (court) Livre de Jonas est étonnant à plus d'un titre, mais authentifié par Jésus Lui-même

Première lecture (Jon 3, 1-10)

« Les gens de Ninive se détournèrent de leur conduite mauvaise »

→ Et le (non moins court) extrait donné par la liturgie est un enseignement puissant sur l'appel à la conversion !

¹ La parole du Seigneur fut adressée de nouveau à Jonas :

² « Lève-toi, va à Ninive, la grande ville païenne, proclame le message que je te donne sur elle. »

→ Acte 1 : Jonas – qui a bien du mal à obéir au Seigneur – L'entend réitérer Son ordre

³ Jonas se leva et partit pour Ninive, selon la parole du Seigneur.

Or, Ninive était une ville extraordinairement grande : il fallait trois jours pour la traverser.

⁴ Jonas la parcourut une journée à peine en proclamant :

« Encore quarante jours, et Ninive sera détruite ! »

→ Acte 2 : Jonas se hâte : veut-il accomplir au plus vite la mission reçue, en être libéré ?

⁵ Aussitôt, les gens de Ninive crurent en Dieu.

Ils annoncèrent un jeûne,

et tous, du plus grand au plus petit, se vêtirent de toile à sac.

→ Plus que la sainteté du prophète, ce qui compte, c'est le message venu du Seigneur

⁶ La chose arriva jusqu'au roi de Ninive.

Il se leva de son trône, quitta son manteau,

se couvrit d'une toile à sac, et s'assit sur la cendre.

→ Acte 3 : les Ninivites croient en Dieu et se donnent les uns aux autres l'appel de Jonas

⁷ Puis il fit crier dans Ninive ce décret du roi et de ses grands :

« Hommes et bêtes, gros et petit bétail, ne goûteront à rien, ne mangeront pas et ne boiront pas.

⁸ Hommes et bêtes, on se couvrira de toile à sac,

on criera vers Dieu de toute sa force, chacun se détournera de sa conduite mauvaise et de ses actes de violence.

→ Acte 4 : l'appel à la conversion lancé par Jonas est "traduit" : le concret, et le but

⁹ Qui sait si Dieu ne se raviserait pas et ne se repentirait pas,

s'il ne reviendrait pas de l'ardeur de Sa colère ? Et alors nous ne péririons pas ! »

→ Or ce but est triple : 1. Croire en Dieu, 2. Crier vers Lui, 3. Se détourner du mal

¹⁰ En voyant leur réaction,

et comment ils se détournaient de leur conduite mauvaise, Dieu renonça au châtement dont Il les avait menacés.

→ Acte 5 : Dieu est touché, et Il renonce au malheur dont Il les avait menacés

→ Immuable, : Sa volonté de nous sauver ; N'attend qu'à prendre fin: Sa colère !

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 50 (51), 3-4, 12-13, 18-19

R/ ^{19b} Tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé

Pitié pour moi, mon Dieu, dans Ton amour, selon Ta grande miséricorde, efface mon péché.

Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.

Ne me chasse pas loin de Ta face, ne me reprends pas Ton esprit saint.

Si j'offre un sacrifice, Tu n'en veux pas,
tu n'acceptes pas d'holocauste.
Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ;
Tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

Acclamation (cf. Joël 2, 12b.13c)

Gloire à Toi, Seigneur, honneur, puissance et majesté !
Maintenant, dit le Seigneur, revenez à moi de tout votre cœur,
car je suis tendre et miséricordieux.
Gloire à Toi, Seigneur, honneur, puissance et majesté !

Évangile (Lc 11, 29-32)

« À cette génération il ne sera donné que le signe de Jonas le prophète »

²⁹Comme les foules s'amassaient, Jésus se mit à dire :
« Cette génération est une génération mauvaise :
elle cherche un signe, mais en fait de signe il ne lui sera donné que le signe de Jonas.

→ Aussi saint qu'il soit, l'Envoyé du Seigneur ne plaît pas aux grands de Son peuple...

³⁰Car Jonas a été un signe pour les habitants de Ninive ;
il en sera de même avec le Fils de l'homme pour cette génération.

→ Moins entendu par Israël que l'appel de Jonas par Ninive, l'appel de Jésus ?

³¹Lors du Jugement, la reine de Saba se dressera
en même temps que les hommes de cette génération,
et elle les condamnera.

→ Le Seigneur avait donné Sa sagesse à Salomon ; la reine de Saba s'en est instruite

En effet, elle est venue des extrémités de la terre pour écouter la sagesse de Salomon,
et il y a ici bien plus que Salomon.

³²Lors du Jugement, les habitants de Ninive se lèveront
en même temps que cette génération,
et ils la condamneront ;

→ Le Seigneur avait donné Son appel à Jonas ; les Ninivites y ont pleinement obéi

en effet, ils se sont convertis en réponse à la proclamation faite par Jonas,
et il y a ici bien plus que Jonas.

→ Ils ont écouté le Seigneur au travers de Ses envoyés : ils sont devenus des saints !

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Devenus des saints et déjà près de Lui, ils Lui seront associés au Jugement dernier

→ Mais, plus encore que Ses saints, c'est Sa Parole et Son appel qui les "condamneront" !

Commentaire Prions en Église

Un goût amer

Jonas 3, 1-10; Luc 11, 29-32

La parole de Dieu peut nous être douce comme le miel. Elle peut aussi remplir nos entrailles d'amertume (cf. Ap 10, 10), quand nous avons besoin de quitter nos complaisances avec le Mal, de choisir le chemin de la vie. « L'amertume, affirme le pape François, est souvent offerte lorsqu'on saisit à quel point il nous est difficile de vivre la Parole de manière cohérente. » Aux appels de Jonas à la conversion, les Ninivites ont obtempéré aussitôt. N'avons-nous pas bien plus que Jonas ? ■

Père Thibault Van Den Driessche, assomptionniste

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Raphaël Arnáiz Barón (1911-1938), moine trappiste espagnol

**« Jonas est resté dans le ventre du monstre marin trois jours et trois nuits ;
de même le Fils de l'homme restera au cœur de la terre trois jours et trois nuits »**

Pour se consacrer à un art, pour approfondir une science, l'esprit a besoin de solitude et d'isolement ; il a besoin de recueillement et de silence. Mais pour l'âme enamourée de Dieu, pour l'âme qui ne voit plus d'autre art ni d'autre science que la vie de Jésus, pour l'âme qui a trouvé dans la terre le trésor caché (Mt 13,44), le silence ne suffit pas, ni le recueillement dans la solitude. Il lui faut se cacher de tous, il lui faut se cacher avec le Christ, chercher un coin de la terre où les regards profanes du monde n'arrivent pas, et là, se tenir seule avec son Dieu. Le secret du Roi (Tb 12,7) se gâte et perd son éclat en se dévoilant. C'est ce secret du Roi qu'il faut cacher pour que personne ne le voie, ce secret que beaucoup croiront être fait de communications divines et de consolations surnaturelles ; ce secret du Roi, que nous envions aux saints, se réduit souvent à une croix. Ne mettons pas la lumière sous le boisseau, nous dit Jésus (Mt 5,15)... Proclamons aux quatre vents notre foi, remplissons le monde de cris d'enthousiasme pour un Dieu si bon, ne nous laissons pas de prêcher Son Évangile et de dire à tous ceux qui veulent nous entendre que le Christ est mort aimant, cloué sur le bois, qu'Il est mort pour moi, pour toi, pour celui-là. Si nous l'aimons vraiment, ne le cachons pas ; ne mettons pas la lumière qui peut éclairer les autres sous le boisseau.

Mais par contre, Jésus béni, portons intérieurement, et sans que personne ne soit au courant, ce secret divin, ce secret que tu confies aux âmes qui t'aiment le plus, cette particule de ta croix, de ta soif, de tes épines. Cachons dans le coin le plus reculé de la terre nos larmes, nos peines et nos chagrins ; ne remplissons pas le monde de tristes gémissements, ni ne faisons parvenir à personne la plus petite part de nos afflictions... Cachons-nous avec le Christ, pour le rendre participant, Lui seul, à ce qui, à bien regarder, est seulement son affaire : le secret de la croix. Apprenons une fois pour toutes, en méditant sa vie, sa Passion et sa mort, qu'il n'y a qu'un seul chemin pour parvenir à Lui : le chemin de sa sainte croix.

Méditation de la Croix

Michèle Clavier

Jésus n'est pas bien tendre avec la « génération mauvaise » qui l'entoure. Une génération et ses chefs religieux, ne sachant pas lire les signes qui lui sont donnés. Et Jésus ne peut l'accepter : n'a-t-Il pas dit, dès le départ, qu'Il est venu pour accomplir la Loi, non pour l'abolir ? Or, le signe de Jonas est très explicite. Fort de sa foi au Dieu de l'Alliance, le prophète a su faire entrer la ville de Ninive dans une conversion sincère, et tous les habitants furent sauvés. Dès lors, ce signe nous invite à reconnaître en Jésus le Fils de l'homme venu pour nous sauver et à nous convertir, nous tourner vers Lui, marcher avec Lui vers Jérusalem.

Jésus nous adresse en effet le même avertissement. Dans les ténèbres du malheur ou la grisaille du péché, nous aimerions parfois un signe qui nous aide, qui nous guide. Le signe de la Pâque du Christ ne nous suffit-il pas ? Le croyons-nous périmé, hors du temps, dépassé par les dires des faux prophètes du XXI^e siècle ? C'est oublier que « l'Église a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile, de telle sorte qu'elle puisse répondre, d'une manière adaptée à chaque génération, aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques. » (« Gaudium et spes » §4).

Le Carême nous est offert pour purifier nos cœurs et affermir nos pas. Pour demeurer en marche, avec le Christ, vers la joie pascale.